

Une surprenante espèce nouvelle du nouveau genre *Spathomelus* d’Afrique du Sud (Hymenoptera: Pompilidae)

Raymond Wahis

Unité d’Entomologie fonctionnelle et évolutive (Prof. F. Francis), Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège, B-5030 Gembloux (Belgique). Email : entomologie.gembloux@ulg.ac.be

Reçu le 13 juin 2013, accepté le 17 octobre 2013

Une espèce sud-africaine nouvelle de Pompilide, *Spathomelus ctenoceroides* gen. & sp.nov. est décrite sur base du sexe femelle.

Mots clés : Pompilidae, *Spathomelus*, South Africa.

A new species of South African Pompilidae, *Spathomelus ctenoceroides* gen. & sp.nov. is described, based on the female sex only.

Keywords : Pompilidae, *Spathomelus*, South Africa.

1. INTRODUCTION

Dans le cadre d’une collaboration avec l’équipe nord-américaine du Prof. James Pitts, (Utah State University, Logan, Utah, USA) laquelle réalise l’analyse ADN de nombreux taxons en vue d’une classification phylogénétique des genres, une série de lots d’espèces exotiques (76 spécimens) m’a été communiquée pour vérification, voire correction des identifications primaires. Dans le premier lot essentiellement composé d’espèces en provenance des régions indo-orientale, éthiopienne et malgache, à l’exclusion des taxons de la région néarctique pour lesquels les collègues américains ont toute la compétence voulue, un spécimen identifié comme appartenant au genre *Rhynchopompilus* (il faut lire « *Rhynchopompilus* » Arnold 1934) a particulièrement retenu toute mon attention étant donné la conformation unique et spectaculaire du clypeus, très allongé et spatulé à extrémité échancrée (**Figures 2 & 3**), du jamais vu jusqu’à présent chez les Pompilides.

Il s’agit d’une femelle dont les pattes médianes et postérieures droites ont été séparées du corps et collées sur un support carton, afin d’être utilisées pour analyse. Ce spécimen est étiqueté comme suit : SA 18 3-24 X 04 (étiquette manuscrite de couleur blanche) « Voucher Specimens Pitts &

van Dohlen 2004/05 PO 325 » (étiquette imprimée de couleur bleu vif). Le type sera déposé à l’Utah State University, Logan, USA.

Pourquoi a-t-il été considéré comme un *Rhynchopompilus*, genre décrit par Arnold (1934) sur base d’un unique exemplaire femelle (heureusement déposé au Natural History Museum, London où j’ai eu la possibilité de l’examiner)? Celui-ci présente un appendice médian de forme très caractéristique situé au bas de la face (Arnold, figs 4 & 4a, p. 8) et non au niveau du clypeus de forme tout-à-fait classique. En plus, *Rhynchopompilus* fait partie d’un groupe de genres caractérisés par la présence sur les mandibules de longs pinceaux de poils, ce qui n’est pas du tout le cas en ce qui concerne notre espèce nouvelle. Aussi, à elle seule, cette curieuse forme morphologique me paraît justifier la création d’un genre nouveau. Le mâle, resté à ce jour inconnu, est probablement tout différent car cette structure est vraisemblablement induite par un comportement de chasse particulier de la femelle. L’absence de peigne épineux bien constitué au basitarse des pattes antérieures (**Figure 4**) ainsi que la forme du clypeus (**Figure 3**) suggèrent une stratégie de chasse d’araignées terricoles à terrier operculé. La coloration du corps (mimétique de Mutillidae) et

des ailes fait penser aux genres *Pseudopedinaspis* Brauns 1906, *Euclavelia* Arnold 1932 et *Claveliella* Arnold 1932 de la sous-famille des Ctenocerinae. Néanmoins, la structure épineuse de l'extrémité des tibias postérieurs est toute différente et semble intermédiaire entre celle caractéristique des Ctenocerinae « épines courtes, d'égale longueur, subparallèles, disposées en ligne » et celle des Pompilinae « épines d'inégales longueurs, plus ou moins divergentes, les latérales généralement plus allongées ». Notre nouvelle espèce présente 2 latérales allongées séparées par 2 médianes très courtes (**Figure 5**). A ce stade, il reste difficile d'épiloguer sur sa position dans ces sous-familles. Il faut espérer que l'analyse ADN en cours pourra fournir des éléments de réponse.

2. DESCRIPTION DE SPATHOMELUS CTENOCEROIDES

Genre *Spathomelus* gen.nov. (masculin)

Type du genre : *Spathomelus ctenoceroïdes* sp.nov.

Étymologie : De *Spathomele*, nom latin signifiant « sonde en forme de spatule » étant donné la forme particulière du clypeus et *ctenoceroïdes*, adjectif faisant allusion à l'aspect extérieur, mimétique de certains *Ctenocerus*.

Description : Taille : long : 8 mm ; aile antérieure : 5 mm.

Coloration : tête, antennes et pattes brun clair ; propodeum et gastre noirs ; la partie déclive du propodeum, la base des hanches et la plus grande partie des tergite et sternite 3 (excepté leur bord apical) présentent une pilosité couchée argentée, très dense, obscurcissant entièrement le tégument des faces latérales (**Figure 1**) ; le sternite apical présente quelques poils sombres érigés obliquement vers l'apex ; ailes bicolores, hyalines, l'antérieure avec une large zone sombre présente de la veine basale à l'extrémité de la cellule marginale ainsi que la 3^{ème} submarginale en entier avec l'apex clair, la postérieure très légèrement enfumée ; stigma et nervures brun foncé, presque noirs (**Figure 1**).

Tête : clypeus très étroit, allongé en lamelle médiane incisée en angle aigu à l'apex, aussi longue que les mandibules lesquelles sont allongées et bidentées, l'apicale comprise (**Figures 2 & 3**). La tête est considérablement élargie derrière les yeux, vue en plan, avec les

côtés parallèles, le vertex très élevé et la face arrière concave. La carène occipitale, proche du sommet de la tête au centre, est incomplète et se termine à mi-distance des orbites ; en vue latérale, les tempes sont élargies du bas vers la mi-hauteur de la tête (au niveau du collare) puis se rétrécissent fortement jusqu'au sommet de la tête (**Figure 3**). La fossette antennaire est peu profonde mais s'élargit presque jusqu'aux orbites internes, la partie médiane entre front et clypeus est large, convexe et latéralement de même largeur que le clypeus, l'espace malaire bien distinct, le scape est normal (rectiligne, non comprimé latéralement comme chez les *Clavelia*) et à surface lisse ; triangle ocellaire obtu, POL un rien plus large que OOL (**Figure 2**).

Thorax : le metapostnotum est très étroit, linéaire, obsolète ; le bord postérieur du pronotum est très anguleux au milieu. Ponctuation du corps serrée, très fine et presque imperceptible.

Gastre : absence totale de sillon transversal sur le 2^{ème} sternite ; par contre l'apical est très nettement comprimé latéralement avec une carène médiane lisse et brillante très visible.

Pattes : tarsomères apicaux à face interne glabre ; griffes bifides, la dent interne courte, positionnée non loin de l'apex, l'extrémité tronquée ; fémurs glabres, tibias avec quelques épines courtes, le basitarse 1 avec 3 épines latérales très courtes, peu fonctionnelles (**Figure 4**) ; épines apicales des tibias : 2 latérales allongées séparées par 2 médianes très courtes (**Figure 5**).

3. REMERCIEMENTS

Pour la réalisation des clichés photographiques illustrant cette publication, je remercie mon collègue et ami, Frédéric Durand (Clermont Ferrand, clichés 1, 2, 3) et Thomas Lopes (Gembloux Agro-Bio Tech, clichés 4 et 5).

4. BIBLIOGRAPHIE

Arnold G. (1932). The Psammocharidae of the Ethiopian Region. Part II. *Annals of the Transvaal Museum* **15**, p. 41-122.

Arnold G. (1934). On three new and remarkable genera of the family Psammocharidae. *Occasional Papers of the Rhodesian Museum* **3**, p. 1-9.

(2 réf.)

Figures : *Spathomelus ctenoceroides* – 1. habitus, 2. tête de face, 3. tête de profil, 4. patte antérieure, 5. tibia postérieur.

